



Les personnes qui profitent de la plage avec leur chien sans laisse peuvent constituer une menace pour l'habitat des oiseaux de rivage.

Leçon 4 : Oiseaux de rivage en péril : menaces et action

Menaces pesant sur les oiseaux de rivage migrateurs

Les oiseaux de rivage sont confrontés à des difficultés presque insurmontables. Les recherches montrent un déclin brutal des populations de plusieurs espèces d'oiseaux de rivage, et on soupçonne que les populations de nombreuses autres espèces sont en déclin. Quelles sont les menaces qui affectent les oiseaux de rivage migrateurs chaque année? Il existe une variété de menaces naturelles telles que les prédateurs, les conditions météorologiques et les maladies. Cependant, les changements induits par l'homme sont de loin les menaces les plus graves pour la survie des oiseaux de rivage aujourd'hui.

Un habitat en voie de disparition

Aujourd'hui, la principale menace à la survie des oiseaux migrateurs est la disparition et la dégradation de l'habitat. De nombreuses populations d'oiseaux de rivage migrateurs dépendent de la nourriture vitale et du repos qu'elles trouvent dans les mêmes zones humides, estuaires et prairies, année après année. Dans certaines circonstances, si l'un de ces lieux de halte est perdu, les oiseaux de rivage peuvent ne pas s'arrêter à proximité même si un autre site existe. Au lieu de cela, ils volent jusqu'à la prochaine halte, peut-être à des centaines de kilomètres, sans se reposer ni se nourrir. De nombreux oiseaux risquent de ne pas survivre.

Dans de nombreuses situations, l'habitat existe toujours, mais il a été dégradé au point de ne plus être sain et de ne plus pouvoir soutenir la faune comme il le faisait à l'état intact. Même si l'habitat n'est pas complètement retiré du paysage, des facteurs tels

que les perturbations causées par les personnes, les effets de l'industrie voisine et l'augmentation du nombre de prédateurs peuvent rendre un habitat malsain pour la faune qui en dépend. L'étalement urbain et l'industrie réduisent la disponibilité de l'habitat. Ce type de développement réduit également la qualité des terres de conservation voisines, car des espèces non indigènes, des polluants chimiques et une augmentation des prédateurs associés aux humains (chiens, chats, rats laveurs, rats) peuvent y être introduits.

Dans le passé, l'agriculture et les zones humides ont été drainées, ou l'eau détournée pour l'irrigation. Les rivières ont été draguées et endiguées pour la navigation et le contrôle des inondations. Les prairies et les zones humides ont rapidement été remplacées par l'agriculture. Notre système agricole moderne, appelé monoculture, utilise une parcelle de terre pour un seul type de culture, ce qui élimine la diversité des habitats et des espèces. L'utilisation de pesticides pour lutter contre les mauvaises herbes et les insectes dans les champs en culture aurait également des effets directs et indirects sur les oiseaux de rivage. Les ressources alimentaires peuvent être supprimées, entraînant la famine des oiseaux. Les produits chimiques peuvent également s'accumuler dans les tissus des oiseaux, entraînant des déformations et des empoisonnements. Dans les endroits où l'agriculture et les oiseaux de rivage tentent de coexister, les œufs et les jeunes oiseaux sont souvent écrasés par les machines.

La pollution nuit aux oiseaux de rivage et à leurs aliments invertébrés

De nombreux types de pollution, y compris les eaux de ruissellement et les pesticides, peuvent tous affecter les oiseaux de rivage et les insectes et poissons dont ils se nourrissent. Une marée noire à proximité des zones de halte côtières, surtout si elle coïncide avec le pic de la migration, serait une catastrophe pour les oiseaux de rivage. Par exemple, la baie du Delaware, un site de halte essentiel pour plus de 600 000 oiseaux de rivage en migration, est également le deuxième plus grand port pétrochimique de l'est des États-Unis. Une importante marée noire recouvrirait les plumes des oiseaux de rivage, ce qui les empêcherait de voler ou de rester au chaud et au sec. Les oiseaux qui essaient de se nettoyer et ingèrent accidentellement du pétrole seraient empoisonnés. Une marée noire tuerait également les limules et leurs œufs, une source de nourriture essentielle pour les oiseaux de rivage qui passent dans la zone.

Les activités récréatives humaines peuvent perturber les oiseaux de rivage qui hivernent et se nourrissent

Les populations d'oiseaux de rivage migrateurs sont également menacées par les perturbations dans leurs sites de halte. Si la perturbation est suffisamment intense, les oiseaux de rivage migrateurs continueront à migrer sans s'arrêter du tout. Sans un ravitaillement adéquat, les individus peuvent ne pas avoir assez d'énergie pour atteindre leurs zones de reproduction ou se reproduire avec succès.

Les activités de loisirs populaires, comme la conduite de véhicules tout-terrain sur les cordons littoraux, laissent parfois de profondes traces de pneus dans le sable ou la boue, piégeant ainsi les oisillons nouvellement éclos. Elles forcent également les oiseaux à s'envoler à un moment où ils ont besoin de se reposer et de se nourrir. L'utilisation de jet-skis et de bateaux près des zones d'hivernage des oiseaux de rivage fait fuir les oiseaux.

D'autres types de loisirs peuvent également constituer un problème pour les oiseaux de rivage. Les promenades de chiens sans laisse, les cerfs-volants, les bains de soleil et le sur chassent également les oiseaux de leurs sites d'alimentation de choix et leur font dépenser une énergie précieuse dans le processus.





Bécasseau sanderling courant au bord de l'eau. Photo : Abby Sterling

Oiseaux de rivage et chasse

Dans le passé, les volées d'oiseaux de rivage migrateurs étaient très vulnérables au tir. Les tirs pour la vente étaient courants au XIXe siècle. Les tireurs profitaient du besoin de viande fraîche dans l'est des États-Unis en voie d'urbanisation. Les oiseaux de rivage pouvaient être facilement et économiquement récoltés parce qu'ils se concentraient en d'énormes volées dans des zones de halte migratoire prévisibles, pouvaient être attirés dans le champ de tir et revenaient chercher leurs partenaires blessés. La plupart des espèces d'oiseaux de rivage ont été chassées tout au long des années 1800, certaines jusqu'à l'extinction.

Le bécasseau maubèche, qui se reproduit dans l'Arctique et migre en grands groupes vers le nord à travers les États-Unis, a été gravement touché par les chasseurs commerciaux dans les années 1800. Le courlis esquimau, espèce en voie de disparition, a été chassé pour l'alimentation et le sport jusqu'à ce qu'il soit probablement conduit à l'extinction. Même si des réglementations ont été adoptées pour mettre fin au massacre des oiseaux de rivage, leur faible taux de reproduction et leur mode de vie très social ont empêché leur retour.

Aujourd'hui, aux États-Unis, il n'existe que deux espèces d'oiseaux de rivage (bécasse d'Amérique et bécassine de Wilson) dont les populations sont suffisamment importantes pour supporter une saison de récolte réglementée. La collecte d'œufs à des fins de subsistance par les populations autochtones de l'Arctique est encore une pratique traditionnelle autorisée. Les oiseaux de rivage migrateurs sont encore chassés dans de nombreux autres pays aujourd'hui. Il est important de travailler avec les communautés internationales, nationales et régionales pour s'assurer que les oiseaux de rivage ne sont pas surexploités.

Propagation d'espèces exotiques

Des espèces non indigènes ou exotiques sont introduites dans les zones humides. Parfois, ces espèces introduites modifient sérieusement la structure de la zone humide en faisant concurrence aux plantes et aux animaux indigènes. À mesure que l'habitat sain des zones humides rétrécit, les oiseaux de rivage perdent les sites d'alimentation et de repos dont ils dépendent.

La gestion des ressources peut entrer en conflit avec les oiseaux de rivage.

Nombre de nos stratégies de gestion des ressources, comme les programmes de lutte contre les moustiques, les pratiques ostréicoles et la gestion des étangs salés, peuvent entrer en conflit avec la conservation des oiseaux de rivage. Dans les endroits où l'agriculture et les oiseaux de rivage tentent de coexister, les œufs et les jeunes oiseaux sont souvent écrasés par les machines de récolte. Pas moins de 400 à 600 oiseaux ont été tués en 10 jours de fauche dans les champs de la plaine inondable de Silvies, en Oregon. Sans herbes pour se cacher, les oisillons qui ont échappé aux machines ont été rapidement capturés par des prédateurs.

Tout au long des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, des plages entières sont ratissées quotidiennement ou hebdomadairement pour enlever les déchets et les débris de la marée. Cela rend impossible la nidification des pluviers neigeux ou des pluviers siffleurs. Bruyants et volumineux, ces engins peuvent écraser les nids et les oisillons de pluviers et faire fuir les adultes. Le ratissage des plages enlève également le varech et le bois flotté sur lesquels vivent les invertébrés.

Oiseaux de rivage et maladies mortelles

Les oiseaux de rivage sont également sensibles aux maladies. La plupart des maladies sont naturelles, mais leurs effets sur la population d'oiseaux dépendent du nombre d'individus concentrés dans la zone au moment de l'apparition de la maladie. Parmi les maladies qui peuvent avoir un effet dévastateur sur les oiseaux de rivage figure le botulisme aviaire.

Les épidémies de botulisme aviaire sont courantes dans l'intérieur de l'Amérique du Nord pendant l'été et au début de l'automne, lorsque les températures sont chaudes et que les eaux sont basses. Une toxine est produite par une bactérie et est ingérée par les oiseaux lorsqu'ils se nourrissent d'invertébrés dans les eaux touchées. À la fin de l'été et en automne, les ressources en eau sont rares et les oiseaux migrateurs se concentrent dans les quelques zones où il y a de l'eau. Le contrôle des épidémies de botulisme est difficile car il y a encore beaucoup à apprendre sur cette maladie. Les gestionnaires des terres consacrent beaucoup de temps et d'énergie à essayer d'éviter les dépérissements massifs. De nombreuses zones critiques de rassemblement d'oiseaux de rivage sont connues pour avoir des épidémies de botulisme. Plusieurs milliers d'oiseaux de rivage peuvent être perdus lors de graves épidémies.

Déséquilibre des prédateurs

Les oiseaux de rivage n'ont que quelques prédateurs mammifères naturels sur leurs lieux de nidification éloignés. Leurs couleurs discrètes les aident à se cacher des prédateurs aviaires comme les faucons et les labbes. À mesure que les zones de nidification de l'Arctique sont développées, les prédateurs introduits peuvent devenir une préoccupation accrue.

Les oiseaux de rivage qui nichent, s'arrêtent pour se reposer et se ravitailler, et hivernent sur les plages côtières et les vasières près des grands centres de population sont vulnérables aux prédateurs. De nombreux prédateurs d'oiseaux de rivage, tels que les renards, les mouffettes, les corbeaux, les goélands, les rats et les ratons laveurs, réussissent parfaitement à coexister avec les humains. Leur population a augmenté au point que la délicate relation prédateur/proie est déséquilibrée. Normalement, les prédateurs n'ont pas d'impact sur la population d'oiseaux de rivage. Cependant, les oiseaux de rivage qui sont déjà désavantagés par d'autres menaces liées à l'homme deviennent vulnérables à ces prédateurs, y compris les animaux domestiques - chiens et chats! Même si les oiseaux de rivage ne sont pas activement chassés par ces prédateurs, l'énergie qu'ils utilisent pour s'écarter de leur chemin peut mettre leur santé en péril.

Conservation des oiseaux de rivage

Offre un avenir plein d'espoir

- Plus de 38,7 millions d'acres d'habitat oiseau de rivage font partie du Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental (WHSRN). Ce réseau volontaire de plus de 430 organisations et agences à travers les Amériques travaille ensemble pour protéger et gérer les zones humides.
- Le système national de refuge pour la faune, géré par le Fish and Wildlife Service des États Unis, fournit un habitat de qualité pour la reproduction, la nidification et l'hivernage des oiseaux de rivage.



- En travaillant avec les gestionnaires et les propriétaires fonciers, il existe des possibilités de gestion qui profitent aux personnes et aux oiseaux de rivage.
- En gérant l'habitat des oiseaux de rivage, de nombreuses autres espèces qui dépendent de ces écosystèmes en bénéficieront également.

La conservation des oiseaux de rivage est très difficile!

Les gestionnaires des terres et les biologistes sont confrontés à de nombreuses questions difficiles qui ont souvent de nombreuses réponses possibles, selon le point de vue de chacun. Prenons l'exemple d'un propriétaire privé qui essaie de maintenir en vie l'entreprise familiale d'élevage. Il ou elle aura probablement des idées et des sentiments différents de ceux d'un chercheur biologiste concernant la protection de l'habitat des oiseaux de rivage sur les terres où paît son bétail. Un comité de développement communautaire élu pour créer des emplois et attirer des revenus touristiques dans la communauté aura probablement des priorités de développement côtier différentes de celles d'un membre d'un groupe d'observation des oiseaux.

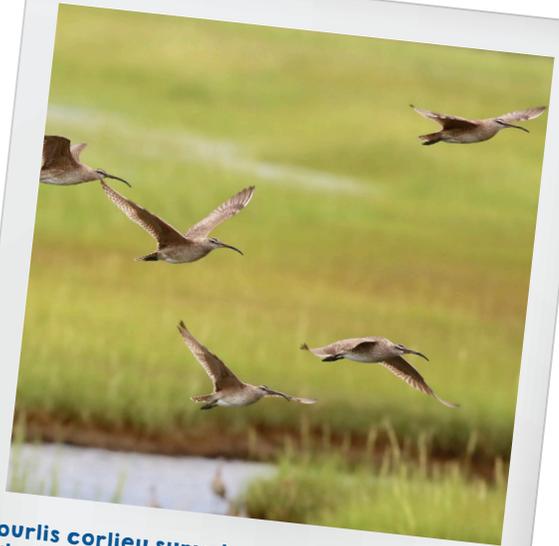
Vous trouverez ci-dessous certaines des questions difficiles auxquelles les scientifiques doivent répondre lorsqu'ils promeuvent ou défendent la conservation des oiseaux de rivage. Parmi ces questions, quelles sont celles auxquelles il est facile de répondre, selon vous?

Comment pouvons-nous œuvrer à la protection des oiseaux au-delà de nos frontières?

L'un des défis de conservation les plus importants est sans doute la protection des espèces dont les migrations se font sur de longues distances. Les oiseaux de rivage qui se reproduisent en Amérique du Nord migrent à travers ou passent la période en dehors de la saison de nidification dans au moins 36 comtés! La protection des oiseaux de rivage suppose une coopération et un accord entre de nombreux pays différents. Les différences culturelles, les lacunes dans la compréhension scientifique et les différentes éthiques de conservation peuvent créer des défis à la coopération entre les pays.

Comment pouvons-nous améliorer nos connaissances sur les oiseaux de rivage?

Il est nécessaire d'intensifier la recherche et la surveillance de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage. Les biologistes ont besoin de plus d'informations sur le nombre d'individus dans les populations, d'un inventaire des habitats utilisés par les oiseaux de rivage et du développement de programmes de surveillance à long terme. Les données existantes suggèrent que les populations de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage sont déjà en déclin.



Courlis corlieu survolant le marais salé au site du WHSRN de la Réserve faunique nationale Monomoy.

Photo: Alan Kneidel



Élève avec le panneau créé à partir de son œuvre d'art, installé sur la plage.

Photo: Tami Kerr

Comment pouvons-nous inverser les déclin démographiques passés?

Un autre défi de conservation important est le faible potentiel reproductif des oiseaux de rivage. Le fait que la plupart des espèces pondent quatre œufs ou moins chaque saison, et que très peu d'espèces font une deuxième nichée, rend difficile pour les biologistes d'inverser les déclin de population passés et d'augmenter rapidement le nombre d'oiseaux de rivage.

Comment protéger les oiseaux de rivage des catastrophes?

Le fait que les oiseaux de rivage se concentrent en si grand nombre dans les sites de halte migratoire pose un autre défi aux biologistes. Les énormes populations d'oiseaux de rivage sont vulnérables à un certain nombre de changements environnementaux catastrophiques tels que les événements météorologiques, les marées noires, les résidus chimiques toxiques, le développement de l'habitat ou les perturbations humaines sur bon nombre de ces sites clés.

Comment le changement climatique pourrait-il affecter les oiseaux de rivage?

Le changement climatique est probablement la menace la moins étudiée pour les oiseaux de rivage sur l'ensemble des voies migratoires. Les scientifiques soupçonnent que le réchauffement de la planète pourrait modifier le niveau des eaux le long de la côte et éliminer un habitat important pour les oiseaux de rivage. Des hivers plus chauds pourraient modifier les schémas de migration des oiseaux de rivage, amenant certains d'entre eux à hiverner plus au nord, en contournant les terres de conservation plus méridionales qui leur sont spécialement réservées.

Comment pouvons-nous aider les propriétaires privés à sauver des habitats importants?

La plupart des terres utilisées par les oiseaux de rivage sont des propriétés privées. Plusieurs organismes fédéraux et la plupart des organismes d'État chargés des ressources naturelles ont des programmes pour aider les propriétaires privés à gérer la faune sauvage et son habitat sur leur propriété. Ces programmes sont limités en personnel et en financement.

Comment améliorer la compréhension du public?

De nombreuses personnes ne considèrent pas les zones humides et les prairies comme importantes. Ils ne sont pas conscients des bénéfices que leur procurent les zones humides et les prairies. Par conséquent, ils ne voient pas la nécessité de préserver ou de gérer ces zones uniques et critiques. Les éducateurs, les élèves, les biologistes et les passionnés d'oiseaux peuvent collaborer dans le cadre de projets d'éducation et de conservation afin d'améliorer la compréhension du public.

Programmes de partenariat nationaux et internationaux

Heureusement, un nombre croissant d'individus et de pays reconnaissent ces défis de conservation et la menace de la destruction des habitats dans le monde entier. De nombreux groupes fédéraux, étatiques, autochtones et privés ont acheté et protégé des millions d'hectares pour la faune locale et migratoire. Des efforts sont déployés dans le monde entier pour identifier les zones de halte critiques et les protéger. De plus en plus d'études sont menées chaque année pour répondre aux questions sur les profils de migration des oiseaux de rivage, les effectifs actuels de la population et les besoins en matière d'habitat. Des programmes éducatifs sensibilisent les gens à la valeur des zones humides et des prairies pour les oiseaux de rivage et toutes les autres espèces qui dépendent de ces écosystèmes vitaux. Voici une description de plusieurs de ces programmes de partenariat nationaux et internationaux établis pour aider à protéger les oiseaux de rivage et leurs habitats.

Ressources supplémentaires :

Menaces et statut des oiseaux de rivage :

<https://whsrn.org/about-shorebirds/shorebird-status/>

Mesures de conservation et WHSRN :

<https://whsrn.org/about-shorebirds/conservation-action/>

Surveillance des oiseaux de rivage :

<https://whsrn.org/about-shorebirds/shorebird-monitoring/>

Ressources sur les oiseaux de rivage :

<https://whsrn.org/about-shorebirds/shorebird-resources/>

Environnement et Changement climatique Canada :

<https://www.youtube.com/watch?v=aB-AMDrQLzY>



Des enfants découvrent le lien entre les limules et les oiseaux de rivage sur le site du WHSRN de la baie du Delaware. Photo: John King

Le Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental: Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental (WHSRN) regroupe plus de 430 organisations privées et publiques dans sept pays qui travaillent à la conservation, à la restauration et à la gestion des habitats critiques des oiseaux de rivage dans l'ensemble des Amériques. Les sites sont reconnus comme importants pour les oiseaux de rivage lorsqu'ils répondent à l'une des trois exigences suivantes : les sites régionaux accueillent au moins 20 000 oiseaux de rivage; les sites internationaux sont utilisés par au moins 100 000 oiseaux de rivage; les sites hémisphériques fournissent un habitat à 500 000 oiseaux de rivage ou plus tout au long de l'année. À ce jour, le WHSRN compte plus de 114 sites de zones humides dans 18 pays qui sont des maillons essentiels de la chaîne de migration des oiseaux de rivage. Pour plus d'informations, visitez le <https://whsrn.org/>.

Le WHSRN travaille pour :

- Construire un système international solide de sites utilisés par les oiseaux de rivage dans l'ensemble de leurs aires de migration.
- Développer des outils scientifiques et de gestion qui élargissent la portée et le rythme de la conservation des habitats sur chaque site du réseau.
- Établir une reconnaissance locale, régionale et internationale pour les sites, en sensibilisant le public et en générant des opportunités de financement pour la conservation.
- Servir de ressource internationale, de rassembleur et de stratège pour les questions liées à la conservation des oiseaux de rivage et des habitats.

La Convention de Ramsar sur les zones humides : Ce traité intergouvernemental signé à Ramsar, en Iran, en 1971, a été établi afin de fournir un cadre de coopération internationale pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources. Plus de 170 pays de toutes les régions du monde font maintenant partie de la convention. Ils se réunissent tous les trois ans pour discuter des progrès et de la conservation des zones humides. En tant que membres, ces pays acceptent de prendre en compte la conservation des zones humides dans leur planification des ressources naturelles, de promouvoir l'utilisation rationnelle des zones humides dans leur pays et de créer des réserves naturelles. Ils sont également tenus de désigner au moins un site à inscrire sur la « liste des zones humides d'importance internationale », sur la base des critères adoptés dans le cadre de la convention. Pour plus d'informations, voir le <https://www.ramsar.org/fr>.



Le Relevé international des oiseaux de rivage (RIOR) : Le RIOR est un programme de bénévolat organisé par Manomet. L'objectif du RIOR est de collecter des informations sur les oiseaux de rivage et les zones humides qu'ils utilisent pendant leur migration. À ce jour, plus de 800 observateurs d'oiseaux de rivage ont recueilli des informations sur 1 650 sites dans l'hémisphère occidental. Les volontaires ont enrichi nos connaissances sur les itinéraires de migration, le moment des pics de migration, les tendances au déclin des espèces et les emplacements des principales zones de halte pour les oiseaux de rivage. Le travail des bénévoles de RIOR a mis en évidence que de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage dépendent de ces sites critiques, ce qui a conduit à la création du WHSRN. Pour en savoir plus sur cet important groupe de bénévoles, visitez le site de Manomet à www.manomet.org.

Vous pouvez aussi aider les oiseaux de rivage!

Découvrez les oiseaux de rivage.

Plus vous en saurez sur les oiseaux de rivage, plus vous comprendrez comment vous pouvez aider.

Ne jamais faire fuir les groupes d'oiseaux de rivage.

Déranger les oiseaux de rivage les oblige à dépenser une énergie précieuse et réduit le temps qu'ils passent à se nourrir et à se reposer.

Ne laissez jamais les chiens courir après les oiseaux de rivage.

Choisissez d'emmener vos animaux de compagnie dans une zone d'exercice éloignée des endroits où les oiseaux de rivage nichent, se reposent et se nourrissent. Tenez toujours vos animaux en laisse.

Expliquez aux autres pourquoi il est si important de ne pas déranger les oiseaux de rivage.

Beaucoup de gens ne savent pas que leurs actions nuisent aux oiseaux de rivage. Partagez ce que vous savez avec eux afin qu'ils puissent faire de meilleurs choix.

Devenez un observateur d'oiseaux de rivage.

Gardez la trace des migrants qui passent par votre région. Aidez les scientifiques à identifier les zones de repos critiques à préserver. Soumettez vos informations à ebird.

